



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 137-144

Michel Valloggia

Un groupe inédit du Moyen Empire [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707779	<i>Adaïma IV</i>	Mathilde Minotti
9782724707885	<i>Wa??'iq mu?a??a??t al-?aramayn al-šar?fayn</i>	Jehan Omran
	<i>bi-si?ill?t al-D?w?n al-??l?</i>	
9782724708288	<i>BIFAO 121</i>	
9782724708424	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	
9782724707878	<i>Questionner le sphinx</i>	Philippe Collombert (éd.), Laurent Coulon (éd.), Ivan Guerneur (éd.), Christophe Thiers (éd.)
9782724708295	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 30</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724708356	<i>Dendara. La Porte d'Horus</i>	Sylvie Cauville
9782724707953	<i>Dendara. La Porte d'Horus</i>	Sylvie Cauville

UN GROUPE INÉDIT DU MOYEN EMPIRE

Michel VALLOGGIA

§ 1. Acquis dans le commerce d'art cairote, le petit groupe étudié dans cette note figure présentement dans une collection privée genevoise. Ce monument, suivant les indications du vendeur, provenait de Mellaoui. Outre son origine imprécise, cette pièce offrait quelques caractéristiques intéressantes; notamment son appartenance à une catégorie typologique peu fréquente au Moyen Empire ⁽¹⁾.

§ 2. DESCRIPTION (Pl. XVIII, A ⁽²⁾) :

Le groupe ⁽³⁾, comprenant deux hommes, est sculpté dans un bloc de granit gris, dont les faces sont grossièrement équarries et polies; les angles saillants sont arrondis. La pièce, de face et de profil, accuse une forme légèrement trapézoïdale (dimensions : hauteur : 14,5 cm.; largeur à la base : environ 13 cm., au sommet : 11,5 cm.; largeur des tranches : à la base, 4,5 cm. et 4 cm. au sommet).

⁽¹⁾ Cf. Vandier, *Manuel* III, p. 241.

⁽²⁾ Ces excellentes planches sont l'œuvre de M. Alain Lecler, photographe. Le fac-similé des inscriptions (fig. 1 et 2) est dû au talent de Mme Leïla Ménassa, dessinatrice à l'IFAO. Que tous deux trouvent ici mes remerciements pour leur concours amical.

⁽³⁾ J. Vandier (*o.c.*), sous P.M.E. XIX d, désigne « pseudo-groupes » ce type de monuments, en se référant aux études de Capart (*L'Art égyptien, Etudes et Histoire* I (1924) 221, de Boreux (*Mél. Maspero* I, 805-15) et Junker

(*Giza* VII, 96-100) qui suggérait de reconnaître, dans ces ex-voto, la représentation d'un défunt réuni à son double. Dans le cas présent, l'identité des personnages étant connue, nous lui préférons l'appellation de « groupe ». (Ce choix est évidemment renforcé par l'absence de document attestant l'identification des deux noms à un seul titulaire, sous la forme d'anthroponymes juxtaposés, tels qu'ils apparaissent au Moyen Empire. Cf. l'article de Vernus in *RdE* 23 (1971) 193-99).

L'état de conservation est assez médiocre : en plus d'une ébréchure à la base du groupe, sur l'angle gauche, on déplore aussi une cassure de l'angle inférieur droit.

Les deux personnages, représentés debout, épaule contre épaule, sont identifiés par des légendes gravées en colonnes sur les tranches du bloc. *Mgg* désigne l'effigie de droite et *'Iw-n-ib*, celle de gauche. Les attitudes sont classiques : *Mgg* est figuré pieds joints, bras ballants le long du corps⁽¹⁾. Les mains sont fermées, serrées sur des rouleaux⁽²⁾. Le second personnage a ramené son bras gauche sur la poitrine et garde sa main ouverte⁽³⁾. Le bras droit tombe naturellement le long du corps, la main tenant également un rouleau.

En plus des avaries du temps, le monument a souffert de déprédations anciennes : les deux visages ont disparu sous le ciseau d'iconoclastes et les bras furent partiellement martelés. Il subsiste néanmoins des traces suffisantes pour noter que les deux hommes portaient des perruques longues à mèches parallèles (cf. Pl. XVIII, B et XIX, B). En outre, il apparaît que *Mgg* semblait paré d'un collier large. Les deux hommes, torse nu, sont vêtus d'une jupe sans apprêt, avec rabat sur le devant. Toutefois, de légères différences sont perceptibles dans le traitement de l'habillement ; notamment dans les longueurs et les attaches. Les genoux de *'Iw-n-ib* sont cachés, à l'inverse de ceux de son voisin ; le vêtement de *Mgg* est, pour sa part, retenu par un système de languette et d'œillet⁽⁴⁾.

§ 3. LES INSCRIPTIONS (Pl. XIX, A-B) :

Les inscriptions sont disposées en deux colonnes sur chacune des tranches latérales du bloc. Ces dédicaces banales constituaient sans doute la totalité des textes du monument. Un proscynème gravé horizontalement sur la face antérieure du socle semble exclu en raison même de la faible hauteur à disposition d'un lapicide. Comme il est de coutume sur les petits monuments en pierre dure,

(1) C'est l'attitude P.M.E. I (Vandier, *o.c.*, 228-29).
227).

(2) Pour la main gauche, une incertitude demeure.

(3) C'est l'attitude P.M.E. VII. (*Id.*, *ibid.*,

(4) Un exemple semblable se retrouve sur la statuette Baltimore W.A.G. 22.12. Cf. Vandier, *o.c.*, pl. 87, 7.

les hiéroglyphes sont faiblement incisés et souvent d'une main maladroite. Les légendes sont les suivantes :

Tranche gauche (fig. 1 et Pl. XIX, A) :

- (1) « *L'imakh auprès du grand dieu, le seigneur du ciel, qu'il donne de l'eau, de la bière, de la résine de térébinthe et de l'huile (a)* »
- (2) *pour l'imakh 'I'w-n-ib (b), qu'a mis au monde Tty, justifiée, possédant l'imakh ».*

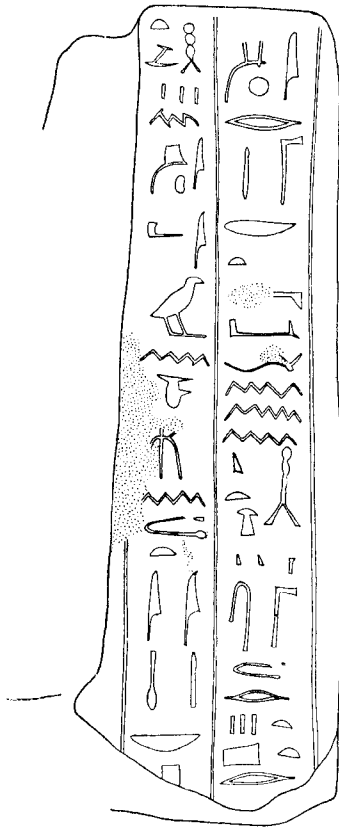


Fig. 1.

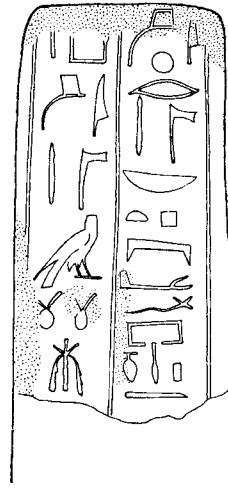


Fig. 2.

Tranche droite (fig. 2 et Pl. XIX, B) :

- (1) « *L'imakh auprès du grand dieu, le seigneur du ciel, qu'il donne une sortie-à-la voix consistant en pain et bière ... »*
- (2) « *... [pour] le ka de l'imakh du grand dieu, Mgg (c), qu'a mis au monde ... »*

§ 4. COMMENTAIRE :

a) La graphie est inhabituelle : l'emploi idéographique de la jarre à huile, quoique connu ⁽¹⁾, est peu répandu. Il en va de même, dans le contexte d'une formule d'offrandes, de sa figuration horizontale, qui se rencontre néanmoins sur quelques stèles datées. Cf., par exemple, Louvre C2, 1. 4 (= Simpson, *The Terrace of the Great God at Abydos*, pl. 44) de l'époque de Sésostri I^{er} et sur la stèle Caire CG 20025, 1. 5 (= Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine* I, 30) du règne d'Amménémès II.

b) 'I^w-n-ib n'est pas enregistré dans le dictionnaire de Ranke, mais est à rapprocher des noms $\text{𓄠} \text{𓄿} \text{I}^w$ (Ranke, *PN*, I, 12, 3) et $\text{𓄠} \text{𓄿} \text{𓃖} \text{I}^i$ (Ranke, *o.c.*, I, 11, 19). L'expression fut étudiée par Moret in *RT* 14 (1893) 120-23. Pour la forme substantivée $\text{𓄠} \text{𓄿} \text{𓃖} \text{𓆑} \text{𓆒}$, var. $\text{𓄠} \text{𓄿} \text{𓃖} \text{𓆑}$; et $\text{𓄠} \text{𓄿} \text{𓃖} \text{𓆑} \text{𓆒}$, désignant un « épanchement de cœur » = effusion de colère, cf. Dévaud, *Les maximes de Ptahhotep*, 24 : P. BM 10509, 3, 4 = vers 156; P. Prisse 7, 4 = vers 152 et Griffith-Newberry, *Bersheh* II, p. 26, col. 4. Egalement employé comme cliché autobiographique (cf. Janssen, *De traditioneele egypt. autobiografie*, II B 1 : $\text{𓄠} \text{𓄿} \text{𓃖} \text{𓆑}$, = *Urk.* VII, 9, 15).

c) Le nom propre ne semble pas attesté. Ranke (*PN*, I, 167, 7) signale $\text{𓄠} \text{𓄿} \text{𓆑} \text{𓆒}$, $\text{𓄠} \text{𓄿} \text{𓆑} \text{𓆒}$ *Mgg*.i. Aux citations de Ranke, on joindra, pour le Moyen Empire, deux mentions sur les stèles BM 614 et MMA 14.2.6 (cf. Clère-Vandier, *TPPI*, p. 17, § 20 δ et p. 18, § 22). Il n'est pas à exclure que les deux formes (*Mgg* et *Mgg*.i) soient identiques; le 𓄠 de la seconde ne pourrait être, en effet, qu'un élément additionnel, extérieur au nom *Mgg*. Sur cet usage, cf. Clère, *Akten des vierundzwanzigsten Internationalen Orientalisten-Kongresses München* (1957) 76-8 et Fischer, *AnOr* 40 (1964) 124-25.

§ 5. STYLE ET DATATION :

Pour autant que l'état de conservation permette d'en juger, le style de ce groupe exalte une vigueur réelle et témoigne d'un travail soigné. Grandes carrures, bras

⁽¹⁾ Cf. Faulkner, *CD*, 112, qui cite P. Ed. Smith 2, 8.

et jambes puissants évoquent l'art du Moyen Empire. Néanmoins, si les proportions générales sont bien observées, elles ne dissipent pas complètement l'impression de lourdeur qui émane des deux images. Le traitement du torse de droite, enfin, tout en confirmant ce sentiment, indique que son détenteur était certainement un homme d'âge mûr. Cette dernière remarque appelle naturellement l'examen de la datation du monument.

J. Vandier a relevé, en effet, que les œuvres du Moyen Empire (jusqu'au règne de Sésostri III) reproduisent presque toujours des gens dans la force de l'âge⁽¹⁾. Il note également qu'un vêtement, tel que celui porté par *Mgg* (jupe sans apprêt, retenue par un système de languette et d'œillet) est caractéristique de la première moitié de la XII^e Dynastie (Sésostri I^{er} — Amménémès II)⁽²⁾. Sur le plan matériel, enfin, l'auteur du *Manuel d'Archéologie*, fait observer dans ses « règles pour dater les statues privées du Moyen Empire » (p. 255) que « la petite statuaire de pierre ne semble pas être attestée avant le règne de Sésostri II ». Ces quelques données stylistiques engagent donc à ranger provisoirement le groupe dans la première partie de la XII^e Dynastie. L'épigraphie, de son côté, livre également quelques éléments de datation intéressants.

Parmi ceux-ci, on notera en premier lieu les limites de la tranche chronologique probable : le *terminus ante quem* est déterminé par la mention de *m³-hrw*, qui n'apparaît guère, sur les monuments datés, avant le règne de Mentouhotep I^{er}⁽³⁾. Quant au *terminus post quem*, il est loisible, à titre d'hypothèse, de le situer à la fin de la XII^e Dynastie, qui accuse, à cette époque, un emploi courant de la formule classique ... *dīf prt-hrw* ... *n k³ n*⁽⁴⁾, absente des légendes du groupe de *Mgg* et *I^cw-n-ib*.

Une enquête, menée à partir des documents datés⁽⁵⁾, laisse entrevoir les critères suivants :

1. L'épithète *im³h* (var. *im³hy*; *im³hw*) *hr ntr* [°] *nb pt* (cf. fig. 1 et 2) se rencontre

(1) *Manuel* III, 286.

(2) *Id.*, 249 et n. 12.

(3) Sur la stèle BM 1203. Cf. Clère-Vandier, *TPPI*, 19, § 23, α.



(4) Cf. en dernier lieu Vernus, *BIFAO* 74 (1974) 159.

(5) Pour l'inventaire des monuments de la

XI^e Dynastie, on a utilisé l'ouvrage de Schenkel, *Memphis-Herakleopolis-Theben*; pour la XII^e Dynastie, les articles de Bennett, *JEA* 27 (1941) 77-82; *JEA* 44 (1958) 120-21 et le livre de Simpson, *The Terrace of the Great God at Abydos: the Offering Chapels of Dynasties 12 and 13*, 17-22; 26-29.

dans les inscriptions surtout à partir du règne de Mentouhotep I^{er} et jusqu'à celui de Sésostri I^{er} ⁽¹⁾.

Règne de Mentouhotep I^{er} : Caire JdE 36346, l. 1 (= Clère-Vandier, *TPPI*, 20, § 24); Mentouhotep III : Berlin 13272, col. 1 (= *AeIB*, I, 154); MMA 57.95, l. 4 (= Fischer, *JNES* 19 (1960) 258); Sésostri I^{er} : Newberry, *Beni Hassan* I, pl. 19; Davies-Gardiner, *The Tomb of Antefoker*, pl. 30, l. 1.

2. Dans la formule d'offrandes, la variante ...  ... (fig. 1) — en regard de l'invocation ...  ... — est principalement attestée sous les règnes de Sésostri I^{er} et d'Amménémès II.

Règnes d'Amménémès I^{er} - Sésostri I^{er} : Louvre C19, col. droite (= Simpson, *The Terrace*, pl. 15); Sésostri I^{er} : Caire CG 20542, l. 5 (= Lange-Schäfer, *o.c.*, II, 163); Louvre C2, l. 3 (= Simpson, *o.c.*, pl. 44); Amménémès II : Caire CG 23019, col. droite (= Kamal, *Tables d'offrandes* I, 17); Leiden V5, col. droite (= *Beschr. Leiden* II, pl. 5); Leiden C14, col. droite (= *Beschr. Leiden* III, pl. 1).

3. Il en procède de même pour l'expression *n im³h* N (fig. 1) abondamment utilisée pendant les règnes de Sésostri I^{er} et d'Amménémès II.

Règne de Sésostri I^{er} : Berlin 1192, l. 4; 1199, l. 4 (= *AeIB*, I, 163; 165); BM 572, l. 3 (= *HTBM*, II, pl. 22); Caire CG 20515, l. 3; 20542, l. 7 et 20561, l. 3 (= Lange-Schäfer, *o.c.*, II, 106; 163 et 195); Durham-Alnwick Castle 1932, l. 6 (= Bakry, *ASAE* 55 (1958) 65); Leiden V3, l. 3 (= *Beschr. Leiden* II, pl. 2); Louvre C19, l. 4; 5; 6 (= Simpson, *o.c.*, pl. 15); Louvre C166, l. 5 (= Gayet, *Musée du Louvre. Stèles de la XII^e Dynastie*, pl. 24); Louvre C167, l. 2 (= Moss, *Griffith Studies*, pl. 47 b) et Petrie, *A Season in Egypt*, pl. 4, N° 91, col. 2. Règne d'Amménémès II : Berlin 1183, l. 4 (= *AeIB*, I, 166); Caire CG 20040, l. 19; 20131, l. 3 (= Lange-Schäfer, *o.c.*, I, 50; 154); BM 256, l. 10 et 828, l. 13 (= *HTBM*, III, pl. 38; II, pl. 21).

4. La juxtaposition *n k³ im³h* (fig. 2) — en regard de *n k³ n* — est rare. Les seules mentions rassemblées appartiennent aux règnes de Sésostri I^{er} et de Sésostri II.

⁽¹⁾ On connaît également quelques exemples 1. 3 (= *HTBM*, II, pl. 30) et Caire CG 20231, datés du règne d'Amménémès III : BM 827, 1. 3-4 (= Lange-Schäfer, *o.c.*, I, 251).

Règne de Sésostri I^{er} : Newberry, *Beni Hassan I*, pl. 14 reg. sup.; Caire CG 20539, d, l. 2 (= Lange-Schäfer, *o.c.*, II, 157); règne de Sésostri II : Newberry, *o.c.*, pl. 33, l. 2.

Pour la statistique, l'échantillonnage sélectionné (31 documents) selon les critères décrits se présente ainsi :

Règne de	Critères				Totaux
	1	2	3	4	
Mentouhotep I ^{er}	1				1
Mentouhotep III	2				2
Sésostri I ^{er}	2	3	12	2	19
Amménémès II		3	5		8
Sésostri II				1	1

Les résultats, tributaires d'un matériel inégalement réparti chronologiquement⁽¹⁾, soulignent néanmoins une appartenance très nette à la XII^e Dynastie (90 %), avec une dominante marquée pour l'époque de Sésostri I^{er} - Amménémès II. Etant donné que les éléments de style corroborent d'une façon générale ceux de l'épigraphie, il est vraisemblable d'attribuer le groupe de *Mgg* et d'*T^w-n-ib* à cette époque. Il serait même plausible, en argumentant sur les chiffres, de le ranger dans le règne de Sésostri I^{er}.

§ 6. PROVENANCE :

Le caractère d'ex-voto qu'il convient d'attribuer au monument incite à lui supposer une origine abydonienne. Il est patent que le site d'Abydos a livré un grand nombre de statuettes du Moyen Empire⁽²⁾. Celles-ci, souvent sculptées à

⁽¹⁾ Une bonne partie d'entre-eux appartient notamment au seul règne de Sésostri I^{er}.

⁽²⁾ Cf. Vandier, *Manuel III*, 225-26; 271.

l'avance dans une pierre dure, se présentaient parfois sous la forme de groupes réunissant plusieurs personnages, voire une famille. Enfin, l'emploi redoublé de l'épithète *imꜣh hr nꜣr ʿꜣ nb pt* (fig. 1 et 2), désignant sans équivoque Osiris⁽¹⁾, témoigne de la piété des dédicants à l'égard du grand dieu. Dans ces conditions, il est très tentant de reconnaître dans ce groupe une marque de dévotion, déposée par des fidèles d'Osiris, dans le sanctuaire de la divinité à Abydos.

⁽¹⁾ Cf., par ex., Berlin 1189, a (= *AeIB*, I, 208); BM 827, l. 3 (= *HTBM*, II, pl. 30); Caire CG 20231, l. 3-4; 20518, l. 3 (= Lange-Schäfer, *o.c.*, I, 251, II, 113); Marseille N° 22, l. 1 (= Maspero, *RT* 13 (1890) 113-14).



A



B



A



B